

HANDBALL 24^e EuroTournoi : gros plan sur Igor Vori (Zagreb)

L'empreinte d'un géant

Igor Vori court toujours. À bientôt 37 ans, le pivot croate est retourné à Zagreb pour achever son immense carrière. À l'occasion de son sixième EuroTournoi, l'ancien joueur du PSG revisite son parcours doré.

Igor Vori est un géant. Et pas seulement parce qu'il culmine à 2,03m. Le pivot croate, figure du handball mondial de ces quinze dernières années, a tout gagné, ou presque, en club ou avec la sélection nationale. Mais pour lui, tout a commencé en... Italie. Igor Vori sourit, et raconte sa surprenante trajectoire. « J'étais jeune et il y avait beaucoup de grands joueurs à Zagreb. » Le pivot a alors 20 ans et besoin de minutes pour exprimer son talent naissant.

« Au final, l'Italie a été un grand plus pour ma carrière »

« Le coach (Lino Cervar, ndr) m'a dit : "J'ai un club pour toi". » Igor Vori prend donc, en 2001, le chemin de Prato. « C'était important pour moi de jouer, je n'ai pas regardé le pays dans lequel j'allais. » Bien sûr, le hand est un sport confidentiel en Italie. Mais à l'époque, « il y avait quand même un bon niveau, avec des joueurs islandais, suédois ». Le Croate croisera aussi la route de Denis Lathoud ou de Bernard Latchimy, deux anciens internationaux français. Son "exil" italien sera surtout synonyme de succès (doublé Coupe-Championnat en 2003 avec Conversano) et ne l'empêchera pas de devenir champion du monde en 2003. « Au final, ça a été un grand plus pour ma carrière. » Mais c'est en 2004 qu'Igor Vori va se révéler sur la scène inter-



Igor Vori pouvait, hier à la dernière seconde, offrir la victoire à Zagreb. Mais le pivot croate a trouvé Morten Nergaard, le gardien d'Elverum, sur sa route. PHOTOS DNA - MICHEL FRISON

nationale. De retour à Zagreb, il devient numéro 1 en sélection après la retraite de Bozidar Jovic et la blessure de Renato Sulic. « C'était mon moment. » À Athènes, la Croatie décroche le Graal olympique. « C'était mon rêve. » Un rêve qui l'a même détourné du foot, qu'il a pratiqué jusqu'à l'âge de 15 ans. « Mes meilleurs amis sont passés au hand, je les ai suivis. » C'était en 1996, quand la Croatie venait de remporter les JO d'Atlanta... On pose toujours la question, on veut toujours savoir si des regrets accompagnent le parcours d'un tel champion. Mais comment pourrait-on en avoir quand on a connu, comme lui,

autant de succès ? Igor Vori a joué dans des clubs prestigieux, avec lesquels il a amassé les titres : champion d'Espagne en 2006 avec le Barça, champion d'Allemagne en 2011 et vainqueur de la Ligue des champions en 2013 avec Hambourg, champion de France en 2015 et 2016 avec le PSG. « J'ai eu une belle carrière. » Une fin de carrière rêvée et puis Igor Vori a réfléchi. « C'est dommage d'avoir perdu la finale du Mondial en 2009 (en Croatie) contre la France, lance-t-il avec un sourire malicieux. C'est le sport... » L'été dernier, le pivot est revenu au RK Zagreb, le club de sa vie,

qu'il retrouve pour la quatrième fois (1997-2001, 2003-2005, 2007-2009). « Je voulais finir ma carrière ici. C'est un rêve de terminer dans le club où tout a commencé. Et je l'ai réalisé. » Bien sûr, le pivot sait qu'il n'a plus l'occasion d'occuper comme avant le devant de la scène européenne. Mais il prolonge, sans modération, le plaisir. « Zagreb n'a malheureusement pas les mêmes moyens (financiers) que les gros clubs en Europe. » Mais le fleuron croate reste performant en Coupe d'Europe et forme inlassablement de nouvelles générations talentueuses. À bientôt 37 ans, Igor Vori ap-

porte, pour cette saison encore et « peut-être la suivante », son expérience à ses jeunes coéquipiers, pour mieux les aiguiller vers le chemin qu'il a lui-même emprunté avec succès durant sa carrière.

« Je n'ai que des bons souvenirs à Strasbourg »

Il a pu leur parler de cet EuroTournoi qu'il connaît bien puisqu'il y revient cette année pour la sixième fois. « C'est l'un des tout meilleurs tournois de préparation. » Il a disputé, en 2002 avec Conversano, la dernière édition avant que l'ET n'investisse le Rhenus. Il était déjà venu avec Zagreb il y a dix ans. Il a surtout soulevé le trophée à trois reprises avec Hambourg (2009) et le PSG (2013, 2014). « Je n'ai que de bons souvenirs ici. » Igor Vori effectue cette semaine son ultime tour de piste en Alsace, où il aura là aussi laissé l'empreinte d'un géant. ■

SIMON GIOVANNINI

► Un grand merci à Denis Pucurica pour la traduction.

REPÈRES

Jeudi	
Chambéry - Zagreb	25-24
Montpellier - Moscou	39-24
Hier	
Moscou - La Rioja	32-28
Elverum - Zagreb	28-28
Aujourd'hui	
Montpellier - La Rioja	18h15
Chambéry - Elverum	20h30
Dimanche	
Match 5 ^e -6 ^e places	13h
Match 3 ^e -4 ^e places	15h
Finale	17h

EN RELIEF



Vers une finale franco-française ?

Le scénario d'une finale entre Montpellier et Chambéry s'était dessiné jeudi. Il a encore pris de l'épaisseur hier (ce serait la sixième finale franco-française depuis le premier EuroTournoi en 1994), et la troisième entre les deux clubs. Cette option a évidemment les faveurs du public alsacien. Car Zagreb, en concédant le nul hier contre Elverum après avoir fait la course en tête pendant la quasi-totalité de la rencontre (28-28), est désormais hors course pour la finale, malgré les efforts de son trio Markovic-Horvat-Mandalinic (20 buts). Il appartient à "Chambé", ce soir face au champion de Norvège, de valider sa qualification. Pas une mince affaire. Le sport n'étant évidemment pas une science exacte, on se gardera bien d'affirmer que c'est acté pour Montpellier. Mais, sur le papier, le club héraultais, avec ses quatre champions du monde (Guigou, Gérard, Porte, Fabregas), semble bien supérieur à La Rioja, battue hier pour son entrée en lice contre Moscou (32-28), porté par la réussite de son arrière gauche Santalov (9 buts). En cas de défaite, les Espagnols ne pourraient espérer mieux que la 5^e place, celle qu'ils avaient accrochée en 2015 (6^{es} en 2010). De son côté, Moscou pourrait donc jouer pour une place sur le podium, sur lequel le club russe était monté en 2009 et 2010 (3^e).

S.G.

Amical : Sélestat - Nancy (30-27)

Sélestat à son aise

Sélestat a renoué avec la victoire en prenant le meilleur sur Nancy (30-27) lors du deuxième match de préparation de la semaine, hier lors à Épernay.

SÉLESTAT (D2)	30
NANCY (D2)	27

► **Mi-temps : 15-14.** Arbitres : M^{mes} Tournant et Paradis.
► **SÉLESTAT :** Kriszt (1-30^e, 6 arrêts dont 1 pen.) et Ravensbergen (31^e-60^e, 7 arrêts) au but. Nyembo 1/1, Valentin 1/2, Djeric 2/3, Cadel, Gutfreund 4/6, Pereira 2/2, Bottlaender 0/1, Schneider 2/3, Herbulot 5/6 dont 2 pen., Anquetil 5/6, Savic 6/8, Seri 2/3.
► **NANCY :** Ivezic (4 arrêts) et Bonneau (2 arrêts) au but. Blanc 5, Borrogran 7, Ogando 2, Feuchtmann 3 dont 1 pen., Muel 1, Bois 2, Ducreux 2 dont 1 pen., Pavade, Fofana, Costa 1, Ouakil 4.

EN MARQUANT 15 BUTS par période, Sélestat n'a pas eu de mal à prendre la mesure d'une équipe de Nancy qui n'a pu donner le change que lors des vingt premières minutes (30-27). Deux jours après un match nul avec Dijon (27-27), les Violets ont renoué avec la victoire contre un adversaire qu'ils retrouveront le 1^{er} décembre prochain au CSI en championnat. La première période a été particulièrement disputée, l'écart entre les deux équipes n'étant jamais



Antoine Gutfreund a inscrit 4 buts hier. PHOTO DNA - DENIS WERWER

supérieur à un but. Les égalités se succèdent ainsi (2-2, 5-5, 7-7). Après un dernier score de parité (10-10, 20^e), Sélestat qui a laissé Eudarc, blessé, au repos, se procure, pour la première fois de la rencontre, deux buts d'avance 15-13 à deux minutes de la pause.

Savic en réussite

Mais Nancy ne lâche pas prise aussi facilement d'autant qu'un but lorrain, dans les derniers instants de la première période, laisse planer le suspense (15-14). Malgré la réussite d'Anquetil et Herbulot (4 buts chacun) et une bonne gestion de la balle (seulement 4 perdues), Sélestat ne parvient pas à prendre le large. Il le fera en seconde période à la manière d'un coureur de fond. Au train. L'écart, qui n'est encore que

d'un but (18-17) à la 35^e, va peu à peu s'agrandir en faveur de l'équipe alsacienne (21-18, 40^e). L'arrière droit Savic se distingue en convertissant ses six tentatives du deuxième acte. Les pertes de balle des Violets qui se multiplient (9 dans la deuxième demi-heure) laissent planer un danger à l'approche des dernières minutes (26-24, 50^e). Mais Sélestat parvient à écarter définitivement le danger (30-25, 59^e). Deux buts lorrains dans la dernière minute adoucissent l'addition. La semaine prochaine, l'équipe de Christophe Viennet disputera deux autres matches de préparation, jeudi à Massy (D1) et le lendemain à Chartres (D2). Deux tests significatifs, à deux semaines de la reprise du championnat. ■

CHRISTIAN WEIBEL

EN BREF

VTT

Maxime Marotte veut bien finir

Maxime Marotte (Cannondale), 2^e du classement général de la Coupe du monde, ne se trouve pas dans les meilleures conditions avant la manche finale demain (14h45) à Val di Sole (Italie). Il a en effet été piqué au visage par une abeille à l'entraînement mardi. Il espère assurer la 2^e place et poser des jalons en vue du Mondial australien de Cairns (9 septembre). Les sœurs Perrine et Hélène Clauzel et Axel Zinglé sont également en lice.

TENNIS

Caroline Glaszmann en finale

Alexandre Houglet (3^e série) ne sera pas le seul joueur alsacien à briguer un titre national, aujourd'hui. Caroline Glaszmann (5/6, TC Strasbourg), déjà sacrée à plusieurs reprises en seniors +60 ans affrontera ce matin Brigitte Cadoret (5/6, Hauts-de-Seine) pour devenir championne de France de la catégorie. Betty Michel (4/6, TC Illberg) et Dan Added (-4/6, TCP Ostwald) se sont en revanche inclinés hier en demi-finale des dames +55 ans et des garçons 17/18 ans.

SÉLECTION TV

LES ÉMISSIONS EN DIRECT

BeIN Sports 1
14.30. Football. Ligue 2. Lorient/Reims.
19.55. Football. Ligue 1. MultiLigue.
22.10. Football. Liga. Las Palmas/At. Madrid.
BeIN Sports 2
15.25. Football. Bundesliga. Multiplex.
18.10. Football. Liga. Alavés/FC Barcelone.
20.40. Football. Serie A. AS Rome/Inter Milan.
BeIN Sports 3
15.55. Rugby à XIII. Challenge européen (finale). Hull FC/Wigan Warriors.
17.55. Football. Serie A. Genoa/Juventus Turin.
21.00. Tennis. Tournoi de New Haven. Finale.
3.40. Boxe. Championnat WBO. Miguel Cotto/Yoshihiro Kamega.
Canal+
6.00. Boxe. Floyd Mayweather Jr/Connor McGregor.
13.45. Formule 1. GP de Belgique. Qualifications. (Aussi sur RSI La2, RTL, RTS Deux et SRF2)
15.05. Rugby. Top 14. Oyonnax/Toulouse.
17.00. Football. Ligue 1. Nantes/Lyon.
20.30. Rugby. Top 14. Bordeaux/Clermont.
00.05. Boxe. Réunion de Las Vegas.
Canal+ Sport
9.25. Rugby. Four Nations. Nouvelle-Zélande/Australie.
14.15. Football. National. Grenoble/Dunkerque.
17.50. Rugby. Top 14. Multiplex.
Eurosport
10.00. Biathlon. Championnat du monde d'été. Sprint messieurs. 12.30. Sprint dames.

11.00. Athlétisme. Universiade.
13.30. Cyclisme. Tour de l'Avenir. 8^e étape.
15.15. Cyclisme. Tour d'Espagne. 8^e étape.
Eurosport 2
10.00, 10.45 et 11.45. Moto. GP de Silverstone. Essais libres: Moto 3, Moto Gp et Moto 2. Qualifications: 13.30, 14.30 et 16.00. (15.05, 16.05 sur RSI La2)
18.00. Rugby. Coupe du monde féminine (match pour la 3^e place). France/États-Unis. (Aussi sur France4)
20.45. Rugby. Coupe du monde féminine (finale). Nouvelle-Zélande/Angleterre. (Aussi sur France4)
1.00. Football. MLS. New York Red Bulls/New York City FC.
France 3
15.15. Cyclisme. GP de Plouay. Course féminine.
France O
18.40. Lutte. Championnats du monde.
L'Équipe
13.00. VTT. Coupe du monde de descente. 9^e étape dames. 9^e étape messieurs.
20.30. Volley-ball. Euro masculin. Pologne/Finlande.
SFR Sport 2
18.00. Badminton. Championnats du monde. Demi-finales.
23.00. Tennis. Tournoi ATP de Winston Salem. Finale.
ZDF
13.45. Beach Volley. Championnat du monde. Finale dames.